

# CÉLÉBRER LES MANUSCRITS de la MER MORTE

*Une perspective canadienne*

Sous la direction de  
**Jean Duhaime et Peter W. Flint**

Comprenant vingt-cinq contributions par des spécialistes  
des manuscrits de la mer Morte et de la littérature connexe



# CÉLÉBRER LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE

UNE PERSPECTIVE CANADIENNE

Sous la direction de

Jean Duhaime et Peter W. Flint

*Comprenant vingt-cinq contributions  
par des spécialistes des manuscrits de la mer Morte  
et de la littérature connexe*



*Médiaspaul reconnaît l'aide financière du Gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada, du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour ses activités d'édition.*



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage

Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles

Québec

*Cet ouvrage a été publié grâce à la participation financière du Fonds des donateurs de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, de l'Association catholique des études bibliques du Canada (ACÉBAC) et de la Chaire de recherche du Canada pour l'étude des manuscrits de la mer Morte (Trinity Western University).*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Celebrating the Dead Sea Scrolls. Français

Célébrer les manuscrits de la mer Morte : une perspective canadienne.

Traduction de : Celebrating the Dead Sea Scrolls.

Comprend des références bibliographiques.

ISBN 978-2-89420-943-1

1. Manuscrits de la mer Morte. 2. Communauté de Qumrân. I. Duhaime, Jean, 1948-. II. Flint, Peter W. III. Titre.

BM487.C4414 2014

296.1'55

C2014-940128-0

Composition et mise en pages : *Robert Charbonneau*

Maquette de la couverture : *Robert Charbonneau*

Photo de la couverture : fragment de la *Règle de la guerre*

ISBN 978-2-89420-943-1

Dépôt légal — 3<sup>e</sup> trimestre 2014

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

© 2014 Médiaspaul

3965, boul. Henri-Bourassa Est  
Montréal, QC, H1H 1L1 (Canada)  
[www.mediaspaul.ca](http://www.mediaspaul.ca)  
[mediaspaul@mediaspaul.ca](mailto:mediaspaul@mediaspaul.ca)

Médiaspaul  
48, rue du Four  
75006 Paris (France)  
[distribution@mediaspaul.fr](mailto:distribution@mediaspaul.fr)

---

Tous droits réservés pour tous les pays.

---

*Imprimé au Canada – Printed in Canada*

UNE APPROCHE DIDACTIQUE  
DES MANUSCRITS BIBLIQUES DE LA MER MORTE<sup>1</sup>

*Emanuel Tov*

ABSTRACT

This study offers a graphic and didactic presentation of the differences between the various groups of the biblical Dead Sea Scrolls in their relation to the Masoretic Text (MT), Samaritan Pentateuch (SP), and other sources. The samples take the medieval MT as point of reference, not only because it is the best-known text, but also because this is the accepted procedure in textual criticism. In the accompanying samples, the color black denotes identity with the MT, while red, blue, green, and pink denote different types of deviations from the MT. The samples involve texts from the MT group; texts differing mainly in orthography and morphology; scrolls written in the paleo-Hebrew script; texts close to the Septuagint (LXX); pre-Samaritan scrolls; and “non-aligned” scrolls. The main idea behind the presentation is to indicate the typology of the gradual moving away from the black of the MT to multi-colored texts. This is a didactic device that in the first place graphically depicts the relationship between the extant textual sources. I also believe that this exercise in method more or less resembles what happened in reality. Many texts gradually moved away from the ancestor of the MT. However, the process of the development of the biblical text was much more complex, since several preserved texts preceded the MT.

---

1. Je remercie les professeurs Flint and Ulrich qui m'ont aimablement fourni la version électronique de quelques-uns des textes utilisés comme exemple ci-après. Les exemples 1, 11, 15, 16, 19 et 29 figurent en appendice imprimé à la fin de cet ouvrage. Les 38 exemples sont disponibles sur le site de la SBL, à l'adresse suivante : <http://www.sbl-site.org/assets/pdfs/pubs/DSS/Tov.pdf>.

## I. INTRODUCTION

Les manuscrits bibliques de la mer Morte constituent un monde en soi. Il est maintenant temps de développer une approche didactique à leur égard. Je pense particulièrement à la meilleure façon de faire découvrir ces manuscrits aux chercheurs, aux étudiants et au public en général, sous la forme d'ouvrages d'introduction. La plupart des introductions ne présentent pas les concepts et les types de littérature de façon graduelle, mais suivent plutôt une séquence de présentation qui a une logique interne propre. Ainsi, une *Introduction aux Écritures juives* peut commencer par des concepts qui sont difficiles à comprendre pour le lecteur novice; par conséquent, on conseille souvent de ne pas lire une *Introduction aux Écritures juives* dans la première année d'un programme d'études, mais à un stade plus avancé<sup>2</sup>. Par le fait même, les *Introductions* au texte de la bible hébraïque, incluant la mienne<sup>3</sup>, n'ont pas une approche didactique<sup>4</sup>.

Les manuscrits de la mer Morte occupent une place importante dans la plupart des ouvrages d'introduction de critique textuelle. Non seulement ces manuscrits fournissent une somme considérable d'informations sur le texte biblique pour la période qui s'étend du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère jusqu'au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, mais ils montrent aussi l'état des livres bibliques à cette période ancienne. Si on veut bien saisir l'impact de ces manuscrits, il faut les présenter conjointement avec les autres témoins du texte biblique datant de l'Antiquité et du Moyen Âge. Une telle approche serait beaucoup plus efficace qu'une analyse qui regrouperait les manuscrits de type biblique et les textes non bibliques du désert de Judée. Après tout, les manuscrits bibliques de Qumrân ont plus de points en commun avec les textes bibliques provenant des autres sites du désert de Judée et avec le TM (texte massorétique) médiéval qu'avec les manuscrits non bibliques de Qumrân. En outre, on estime que seulement un tiers des manuscrits ont été copiés à Qumrân même. Il est vrai que des scribes de Qumrân ont copié

---

2. À ce stade, on peut mieux apprécier, par exemple, la sophistication de la discussion d'Otto Eissfeldt, « The Pre-literary Stage: The Smallest Units and their Setting in Life », dans *The Old Testament. An Introduction*, Oxford, Blackwell, 1965, p. 9. Le lecteur de ce livre aura une meilleure compréhension du deutéronomiste et du développement littéraire complexe de Jérémie après une étude d'autres livres, moins compliqués.

3. *Textual Criticism of the Hebrew Bible*, 3<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Assen – Minneapolis, Van Gorcum & Fortress, 2012 [= *TCHB*].

4. Après un chapitre d'ouverture, *TCHB* présente les divers témoins textuels et décrit l'histoire du texte biblique dans un chapitre théorique. Il y a des chapitres supplémentaires sur l'histoire de la transmission et sur l'estimation des leçons, de la critique textuelle et littéraire, de la correction conjecturale et des éditions critiques. P. K. McCarter, *Textual Criticism, Recovering the Text of the Hebrew Bible* (GBS), Philadelphie, Fortress, 1986, emploie une approche plus inductive et plus didactique.

des manuscrits bibliques et non bibliques<sup>5</sup>, mais les manuscrits bibliques eux-mêmes ne renferment pas de lectures sectaires<sup>6</sup>.

Avant la découverte des manuscrits de la mer Morte, le texte hébreu de la Bible était principalement connu à partir des manuscrits médiévaux du TM et du Pentateuque samaritain (PS). On utilisait aussi, comme autres sources, des copies médiévales de la Septante (LXX), de la Peshitta, des Targums et de la Vulgate. Une approche inductive des manuscrits de Qumrân devrait débiter avec les données qui étaient disponibles avant leur découverte en 1947. En commençant d'abord par l'analyse des manuscrits eux-mêmes, on ne serait pas en mesure de mesurer l'impact de la révolution colossale générée par ces découvertes. De plus, l'esprit humain assimile mieux des données nouvelles s'il peut les lier à des données qu'il connaît déjà. Il faut d'abord analyser en détail le TM, le PS et la LXX, car, autrement, on ne pourrait pas indiquer la proximité entre un manuscrit et, par exemple, la LXX. Il n'y a pas d'autre façon de procéder, non seulement parce que la LXX était connue avant les rouleaux de Qumrân, mais aussi parce que la version grecque de la Bible est beaucoup mieux connue que quelques manuscrits très fragmentaires de Qumrân. Dans la présente analyse, nous commencerons par les manuscrits eux-mêmes. En procédant ainsi, nous abordons la comparaison avec les sources anciennes et médiévales à deux niveaux : d'une part, nous comparons les manuscrits anciens de type TM découverts ces dernières décennies avec le TM médiéval, tout en ayant conscience, d'autre part, que les textes anciens sont les précurseurs du TM et que les plus récents doivent en fait être comparés avec les plus anciens.

La vue d'ensemble qui suit est supportée par une présentation graphique d'une sélection de manuscrits. Ces exemples prennent le TM comme point de référence non seulement parce que c'est le texte le plus connu, mais aussi parce que c'est la pratique courante en critique textuelle. Notre démarche a un objectif avant tout didactique et n'implique nullement pas que le TM occupe une place centrale parmi les diverses traditions textuelles. Une « variante » se définit comme tout détail qui diffère du TM. Dans nos extraits des manuscrits, le noir indique un passage identique au TM, alors que les couleurs dénotent divers types de variantes par rapport au TM : les variations linguistiques sont en bleu, les variantes orthographiques sont en vert, les différences dans la séquence sont signalées en rose et les autres particularités sont en rouge. L'idée principale derrière cette présentation consiste à opérer un déplacement graduel de textes en

---

5. Pour un exemple, voir E. Ulrich, « 4QSam<sup>c</sup>: A Fragmentary Manuscript of 2 Samuel 14–15 from the Scribe of the *Serek Hayyahad* (1QS) », *BASOR* 235 (1979), p. 1-25. Pour des exemples supplémentaires, voir ma monographie *Scribal Practices and Approaches Reflected in the Texts Found in the Judean Desert* (STDJ 54), Leiden, Brill, 2004, p. 23.

6. Voir E. Ulrich, « The Absence of "Sectarian Variants" in the Jewish Scriptural Scrolls Found at Qumran », dans E. D. Herbert et E. Tov (dir.), *The Bible as Book. The Hebrew Bible and the Judaean Desert Discoveries. Proceedings of the Conference Held at Hampton Court, Herefordshire, 18-21 June 2000*, London, The British Library & Oak Knoll Press, en association avec le Scriptorium Center for Christian Antiquities, 2002, p. 179-195.

noir vers des textes multicolores. Il faut souligner que l'attribution des couleurs a un caractère subjectif, quoique la subjectivité ne dépasse probablement pas 10 % du matériel. Le but de ces exemples est d'indiquer graphiquement la relation entre les textes. Une présentation typologique est au centre de la présente étude. Nous ne suggérons pas que les groupes de textes se sont développés de la façon décrite ici. Notre but principal est d'élucider la nature des différents groupes.

## 2. PRÉCURSEURS DU TEXTE MASSORÉTIQUE MÉDIÉVAL TROUVÉS DANS LES SITES DU DÉSERT DE JUDÉE AUTRES QUE QUMRÂN (GROUPE 1)

De manière inattendue, les textes précurseurs du TM, appelés «proto-massorétiques», existaient déjà dans les sites du désert de Judée. Dans les siècles du tournant de notre ère, le proto-TM n'avait ni voyelles, ni accents, ni divisions en versets, mais le texte consonantique, avec des divisions en paragraphes, circulait déjà. Dès les premières découvertes de manuscrits, on a su que des manuscrits proto-massorétiques avaient été trouvés à Qumrân. Cependant, c'est seulement au cours de la dernière décennie qu'on a réalisé clairement que les ancêtres du TM médiéval, dans sa forme la plus pure, ne provenaient pas de Qumrân, mais plutôt d'autres sites du désert de Judée: le wadi Murabba'at, le wadi Sdeir (Naḥal David), Naḥal Hever, Naḥal Se'elim et Massada<sup>7</sup>. En fait, les textes bibliques trouvés dans ces sites ne sont que du type proto-TM.

L'étude de ces manuscrits vise surtout à déterminer le degré de concordance entre eux et le TM médiéval. La première étape, dans une telle approche, est de comparer en détail ces textes avec le manuscrit de la tradition Ben-Asher, le codex L (codex de Léningrad), qui est le plus complet. On constate alors, par exemple, que MasLv<sup>b</sup>, MasÉz et MasPs<sup>a,8</sup>, qui sont suffisamment conservés pour permettre une comparaison, ne divergent que très peu du TM<sup>9</sup>. MasÉz et MasPs<sup>a</sup>

---

7. Ce groupe comprend les textes suivants, trouvés dans cinq sites: Massada (Genèse, Lévitique [2], Deutéronome, Ézékiel, Psaumes [2]); wadi Sdeir (Genèse); Naḥal Se'elim (Nombres); Naḥal Hever (Nombres [2], Deutéronome, Psaumes); et Murabba'at (Genèse, Exode, Nombres, Deutéronome, Isaïe, Petits Prophètes).

8. Voir S. Talmon, «Hebrew Fragments from Masada», dans S. Talmon et Y. Yadin, *Masada VI. The Yigael Yadin Excavations 1963-1965*, Jérusalem, Israel Exploration Society, 1999, p. 40-50, 59-75, 76-90. MasLv<sup>b</sup> ne diverge pas du codex L dans ses 456 mots et dans les divisions en sections. MasÉz a 6 variantes dans 489 mots (une différence par 81,5 mots), alors que MasPs<sup>a</sup> a 5 variantes dans 284 mots (une différence par 56,8 mots). Les rares variantes orthographiques sont exclues de ces statistiques. La concordance entre MasLv<sup>b</sup> et L touche même les subtilités de l'orthographe, incluant des détails dans lesquels l'orthographe va à l'encontre des conventions ailleurs dans le livre – par exemple, la forme défective תמ[מי]ם dans Lv 9, 2-3 (col. 1 11, 13) et la forme défective *hifil* ויקרבו dans Lv 9, 9 (col. 1 21). Pour une analyse en détail, voir Talmon, «Hebrew Fragments from Masada».

9. I. Young, «The Stabilization of the Biblical Text in the Light of Qumran and Masada. A Challenge for Conventional Qumran Chronology?», *DSD* 9 (2002), p. 364-390, fournit des statistiques détaillées des variantes par rapport au TM pour tous les manuscrits de Massada.

sont deux manuscrits de luxe<sup>10</sup>, datés de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. De même, deux manuscrits datés d'autour de 115 apr. J.-C. reflètent exactement le texte médiéval: le Rouleau des Petits Prophètes de Murabba'at (MurXII)<sup>11</sup>, et 5/6HevPs, un très beau rouleau (voir l'**Exemple 1**)<sup>12</sup>.

L'absence de divergence entre ces manuscrits et le texte médiéval indique qu'ils appartiennent en tout point à la même tradition<sup>13</sup> que les textes médiévaux du TM médiéval. Lorsqu'il y a des différences par rapport à L, celles-ci sont similaires, en types et en nombres, à celles que l'on observe entre les manuscrits médiévaux du TM eux-mêmes<sup>14</sup>. Dans notre terminologie, les rouleaux provenant de sites autres que Qumrân appartiennent au « cercle rapproché » des textes proto-rabbiniques<sup>15</sup>, qui contiennent la charpente consonantique du TM mille ans, ou plus, avant l'époque des codex de la massore.

La première étape dans la présentation des textes du désert de Judée conduit à démontrer que plusieurs textes de l'Antiquité reflètent exactement le TM, un texte que le public en général considère être « le texte de la Bible ». L'**Exemple 1** montre un texte entièrement identique au TM.

L'explication historique de cette concordance est que les gens qui ont laissé les manuscrits hébreux dans le désert de Judée possédaient des textes bibliques qui reflétaient de près les instructions du centre spirituel de Jérusalem pour la rédaction des Écritures. Les rebelles de Massada et les combattants de la liberté de Bar Kochba<sup>16</sup> étaient de ce type. Il faut expliquer pourquoi on a découvert des textes bibliques identiques aux textes médiévaux ailleurs qu'à Qumrân dans le

10. Voir Tov, *Scribal Practices*, p. 125-129.

11. Selon les statistiques de Young, « Stabilization », ce manuscrit diverge 17 fois du codex L dans ses 3 774 mots (une variante lexicale par 222 mots), en plus de 26 variantes orthographiques. Des statistiques similaires pour ce manuscrit (un taux de 0,9 % pour les mots et de 0,5 % pour l'orthographe) sont fournies par M. G. Abegg, Jr., « 1QIsa<sup>a</sup> and 1QIsa<sup>b</sup>. A Rematch », dans E. D. Herbert et E. Tov, *The Bible as Book*, p. 221-228 et surtout p. 223. Ces statistiques contrastent de façon frappante avec celles des manuscrits de Qumrân (voir plus bas).

12. Ce texte diffère trois fois du TM en 605 mots, dont une touchant 4 mots dans Ps 15, 3 (une variante par 201,7 mots).

13. Young, « Stabilization », fournit des statistiques qui mettent en relief le niveau élevé de concordance entre les manuscrits médiévaux du TM et les manuscrits de Massada, par opposition à ce qu'on observe dans les manuscrits de type proto-TM de Qumrân.

14. Quelques manuscrits médiévaux sont presque identiques entre eux dans les textes consonantiques, comme le L et le codex d'Alep, alors que d'autres codex, de Léningrad et d'ailleurs, présentent plus de divergences par rapport à ces deux manuscrits de première qualité.

15. Voir mon article « The Text of the Hebrew/Aramaic and Greek Bible Used in the Ancient Synagogues », dans B. Olsson et M. Zetterholm (dir.), *The Ancient Synagogue. From Its Origins until 200 C.E. Papers Presented at an International Conference at Lund University, October 14-17, 2001* (ConBNT 39), Stockholm, Almqvist & Wiksell, 2003, p. 237-259.

16. Cette hypothèse a été formulée en 1956 par M. Greenberg, « The Stabilization of the Text of the Hebrew Bible », *JAOS* 76 (1956), p. 157-167 (surtout p. 165), pour les textes de Murabba'at sur la base des faibles données alors disponibles: « [...] since the spiritual leaders

désert de Judée. À mon avis, ces textes sont des copies de ce que la littérature rabbinique appelle des «textes corrigés», c'est-à-dire des textes corrigés à partir des exemplaires du Temple<sup>17</sup>. Que ce point de vue soit exact ou non, nous sommes en présence d'un phénomène qui exige une explication. Les citations bibliques qu'on trouve dans la littérature rabbinique reflètent le TM médiéval; mais avant 1947, personne n'aurait pu prédire qu'un jour on découvrirait d'anciens manuscrits identiques au codex L.

En s'éloignant du TM, qui est connu de toutes les éditions hébraïques et des traductions modernes, nous nous tournons maintenant vers les manuscrits proto-massorétiques de Qumrân dont le texte s'écarte légèrement du TM.

### 3. LES MANUSCRITS PROTO-MASSORÉTIQUES DE QUMRÂN (GROUPE 2)

Un groupe important de manuscrits de Qumrân est très proche du TM, assez proche pour être considéré comme faisant partie de la même famille. Un de ceux-ci, 4QGn<sup>b</sup> (**Exemple 2**)<sup>18</sup>, sans divergence avec le codex L, est d'un type semblable à ceux des autres sites du désert de Judée, alors que 4QGn<sup>s</sup><sup>19</sup> (**Exemple 3**) et 4QPr<sup>b</sup><sup>20</sup> sont très proches du TM<sup>21</sup>. Toutefois, la plupart des textes proto-massorétiques diffèrent de façon plus marquée du codex L, bien qu'ils suivent toujours le L au lieu des textes les plus divergents comme ceux mentionnés plus haut, notamment la LXX<sup>22</sup>.

---

of this Second Revolt against Rome (132-135) were some of the most eminent Rabbis, there is no question as to the orthodoxy of this group.»

17. Voir mon article «The Text of the Hebrew/Aramaic and Greek Bible».

18. 4QGn<sup>b</sup> ne comporte aucune variante en 361 mots.

19. Les fragments conservés de 4QGn<sup>s</sup> contiennent 3 différences dans 145 mots (une variante lexicale par 48 mots) et 9 variantes orthographiques. Comme je l'ai indiqué plus haut, les couleurs utilisées à partir d'ici correspondent soit à des variantes de type linguistique (bleu) ou orthographique (vert), soit à des différences dans la séquence (rose) ou à d'autres niveaux (rouge).

20. 4QPr<sup>b</sup> montre 2 variantes lexicales dans 125 mots (une par 62,5 mots).

21. Young, «Stabilization», p. 373, signale que, dans le cas des manuscrits sur les Petits Prophètes de la grotte 4 à Qumrân, les divergences par rapport au TM vont d'une variante lexicale par 6,4 mots à une par 41 mots (touchant principalement une vingtaine de mots); le contraste est frappant avec l'absence de déviation dans six petits fragments de Murabba'at et le ratio d'une variante par 222 mots dans le manuscrit des Petits Prophètes. De même, dans le Lévitique, les manuscrits de Qumrân présentent des ratios allant d'une variante par 4,5 mots à une variante par 50 mots, tandis qu'il n'y en a aucune dans MasLv<sup>b</sup> (*ibid.*, p. 374). Comme ce dernier rouleau a la même taille que quelques-uns des grands rouleaux de Qumrân, les statistiques sont significatives. Ces chiffres sont confirmés par des données supplémentaires concernant le Deutéronome, Ézéchiel et les Psaumes – qui contrastent dans chaque cas avec les manuscrits provenant d'autres sites du désert de Judée (*ibid.*, p. 375-378). Les statistiques de Young sont moins significatives en ce qui concerne les Psaumes, car la plupart des manuscrits de Qumrân contenant des psaumes sont probablement liturgiques, par opposition au caractère non liturgique des manuscrits des Psaumes trouvés à Massada et au Nahal Hever.

22. On compte 57 textes de la famille du TM à Qumrân. Ils représentent 52 % du corpus

On peut analyser la nature des autres manuscrits typiques de ce groupe de la même manière, car ils sont relativement bien préservés dans l'ensemble. Parmi les manuscrits les plus longs appartenant à ce groupe, on retrouve 4QpaleoGn-Ex<sup>l</sup>, 4QEx<sup>c</sup>, 4QSm<sup>b</sup>, 4QJr<sup>a</sup>, 4QJr<sup>c</sup><sup>23</sup> et un rouleau d'Isaïe, 1QIs<sup>b</sup>, qui sert ici d'illustration (**Exemple 4**). Le nombre de variantes entre 1QIs<sup>b</sup> et le codex L est plus important que ceux du groupe 1, mais les deux appartiennent nettement à la même famille<sup>24</sup>. La proximité entre les deux est manifeste quand on les compare aux différences abondantes, par rapport au TM, du manuscrit 1QIs<sup>a</sup>, dit «vulgaire». La variation entre 1QIs<sup>a</sup> (voir le groupe 3 plus bas) et L se chiffre entre 9,9 % et 18,5 % en variantes de mots, *en plus* de simples variantes orthographiques qui représentent entre 8,6 % et 18,8 %. Mais entre 1QIs<sup>b</sup> et le TM, les divergences sont de l'ordre de 4,3 % en variantes de mots et de 3,7 % en variantes orthographiques<sup>25</sup>. Ces données, calculées par Martin Abegg<sup>26</sup>, contrastent nettement avec les divergences très faibles de MurXII par rapport au TM, qui compte 0,9 % de variantes de mots et 0,5 % de variantes orthographiques.

La combinaison des différences entre le TM et 1QIs<sup>b</sup>, compilées pour tous les fragments préservés, peut aussi être présentée en une liste qui fournit plus de détails sur les variantes non orthographiques<sup>27</sup> en utilisant le vert pour les variantes orthographiques et le rouge pour les autres; les proportions sont sensiblement les mêmes pour l'ensemble du manuscrit que pour une seule colonne comme celle de l'**Exemple 4**.

---

bible qumranien de la Torah (24 textes sur 46) et 44 % des autres livres (33 textes sur 75). Ces pourcentages sont assez significatifs et parlants en ce qui concerne les préférences de la communauté de Qumrân, mais ils sont loin de ce qu'on retrouve dans les autres sites, où tous les documents appartiennent au cercle rapproché de la forme textuelle du TM médiéval.

23. La plupart des manuscrits de la Torah ne peuvent être pris en considération, car l'opposition entre le TM et le PS n'est pas assez forte. La même remarque vaut pour le manque d'opposition entre le TM et la LXX dans Isaïe et Ruth.

24. La col. 21, présentée dans l'**Exemple 4** (Is 48, 17 – 49, 15), comprend 10 variantes de contenu, 5 d'orthographe et 1 de langage. La proche parenté entre ce manuscrit et le TM a été remarqué par : B. J. Roberts, «The Second Isaiah Scroll from Qumrân (1QIs<sup>b</sup>)», *BJRL* 42 (1959), p. 132-144; D. Barthélemy, *Critique textuelle de l'Ancien Testament*, tome 3 (OBO 50/3), Fribourg – Göttingen, Universitätsverlag et Vandenhoeck & Ruprecht, 1992, p. cii-cxvi; G. Garbini, «1QIsa<sup>b</sup> et le texte d'Isaïe», *Hen* 6 (1984), p. 17-21.

25. La relation étroite entre le représentant médiéval du TM, soit L, et 1QIs<sup>b</sup> se retrouve aussi dans la plupart des textes d'Isaïe de la grotte 4. Toutes les sections de 1QIs<sup>b</sup> dans lesquelles il y a un chevauchement avec 4QIs<sup>b</sup> et 4QIs<sup>d</sup> sont proches du codex L. Cela vaut aussi pour les textes suivants, qui sont proches du TM, et secondairement aussi de la LXX: 4QIs<sup>a</sup>, 4QIs<sup>e</sup>, 4QIs<sup>f</sup> et 4QIs<sup>g</sup> (parmi ceux-ci, 4QIs<sup>e,f</sup> diffèrent probablement le plus du texte médiéval). On peut en dire autant des textes suivants, bien qu'ils soient trop fragmentaires pour qu'on puisse en juger clairement: 4QIs<sup>h</sup>, 4QIs<sup>i</sup>, 4QIs<sup>j</sup>, 4QIs<sup>k</sup>, 4QIs<sup>l</sup>, 4QIs<sup>m</sup>, 4QIs<sup>n</sup>, 4QIs<sup>b</sup>, 4QpapIs<sup>p</sup>, 4QIs<sup>q</sup>, and 4QIs<sup>r</sup>.

26. Abegg, «1QIs<sup>a</sup>», p. 222-223.

27. Comme le fait M. Cohen, «*h'ydy'h bdb r qdwsht hnwsh l'wtywtyw wbyqwrw htkst*», *Deoth* 47 (1978), p. 83-101; réimprimé dans U. Simon (dir.), *HaMiqrâ' vaAnahnu* [= *The Bible and Us*], Tel Aviv, Devir, 1979, p. 42-69. Voir aussi mon *TCHB*, p. 31-33.

*Divergences de IQIs<sup>b</sup> par rapport au TM dans l'ensemble du rouleau<sup>28</sup>*

Orthographe	107
Ajout de la conjonction <i>waw</i>	16
Absence de la conjonction <i>waw</i>	13
Article	4
Différences de lettres	10
Lettres manquantes	5
Différences de nombre grammatical	14
Différences de pronom <sup>29</sup>	6
Forme grammaticale différente	24
Préposition différente	9
Mots différents	11
Mots en moins	5
Mots en plus	6
Séquence différente	4

4QJr<sup>a</sup> et 4QJr<sup>c</sup> sont également deux textes nettement proto-massorétiques, mais plus éloignés du TM médiéval que de IQIs<sup>b</sup>. Ces deux documents suivent toujours le TM contre la LXX, mais diffèrent aussi du TM sur plusieurs points de détail. 4QJr<sup>a</sup> reflète généralement l'orthographe du TM, même dans les formes inhabituelles<sup>30</sup>, divergeant 32 fois dans 160 lignes partiellement préservées. De plus, l'orthographe de 4QJr<sup>c</sup> est très proche de celle de la tradition massorétique médiévale<sup>31</sup>.

La présence d'un nombre modéré de variantes par rapport au TM dans les textes proto-massorétiques de Qumrân, en comparaison de leur absence dans les autres documents du désert de Judée, montre que les manuscrits de Qumrân se situent en périphérie immédiate du « cercle rapproché » auquel appartiennent les textes des autres sites. Les données combinées de ces deux groupes fournissent

---

28. Dans notre système, le bleu dénote des différences linguistiques, mais seulement quand elles sont caractéristiques du scribe. Comme on ne peut bien déterminer ces particularités sans une analyse de l'ensemble du manuscrit, quelques-unes des différences indiquées en rouge pourraient être en fait en bleu.

29. Certaines de ces catégories sont sans aucun doute linguistiques, mais on ne classe comme telles que celles dont on peut prouver qu'elles sont caractéristiques du scribe ou de son époque, tels les suffixes pronominaux allongés (catégorie 3) ou l'ajout de l'article dans IQIs<sup>a</sup> et d'autres textes.

30. Voir E. Tov, « Jeremiah » dans E. Ulrich *et al.*, *Qumran Cave 4.X. The Prophets* (DJD 15), Oxford, Clarendon, 1997, p. 145-208, surtout 150.

31. Dans 16 cas, l'orthographe de 4QJr<sup>c</sup> est plus pleine que celle du TM, alors que dans 6 cas, c'est celle du TM qui l'est davantage. Dans la plupart, un *waw* est ajouté dans 4QJr<sup>c</sup>. Plus précisément, 4QJr<sup>c</sup> ajoute un *waw* 15 fois et un *yod* une fois; le TM, de son côté, ajoute un *waw* 5 fois and un *yod* une fois. L'orthographe pleine inhabituelle de עקוב dans 4QJr<sup>c</sup> est d'un intérêt particulier; voir à ce sujet mes remarques dans « Jeremiah » (DJD 15), p. 183.

des indices sur la fréquence des fragments de type TM, ce qui n'implique pas nécessairement la prééminence de cette forme textuelle.

#### 4. LES MANUSCRITS QUI PRÉSENTENT SURTOUT DES DIFFÉRENCES D'ORDRE ORTHOGRAPHIQUE OU MORPHOLOGIQUE PAR RAPPORT AU TEXTE MASSORÉTIQUE (GROUPE 3)

En nous éloignant un peu du texte médiéval, portons maintenant notre attention sur les différences qui concernent le type de divergence le moins significatif, l'orthographe (épellation). L'orthographe est la mise par écrit d'un mot tel qu'on le prononce et, par conséquent, certains mots peuvent être écrits de plusieurs manières différentes<sup>32</sup>. En hébreu, il s'agit principalement de différences entre une orthographe *défective* en opposition à une orthographe *pleine*, mais on rencontre aussi des différences de type phonétique.

Un bon nombre des variantes mentionnées plus haut au sein des textes de la famille du TM (groupes 1 et 2) concernent des questions d'orthographe. On observe aussi des différences semblables entre le TM et d'autres manuscrits. Ainsi, les manuscrits pré-samaritains (groupe 5) présentent une écriture généralement plus pleine que ceux de la famille du TM. Dans un autre groupe de textes, vraisemblablement produits par des copistes appartenant à une même école en activité à Qumrân et ailleurs, les préférences personnelles des scribes sont clairement repérables. Les scribes en question étaient probablement des membres de la secte, car pratiquement tous les manuscrits sectaires sont écrits en suivant à peu près le même style d'orthographe, de morphologie et de conventions d'ordre scribal. Ce style particulier se caractérise par des formes très pleines et souvent inhabituelles, combinées avec des traits morphologiques originaux<sup>33</sup>. Le texte le plus long qui présente de telles caractéristiques est IQIs<sup>a</sup>, illustré dans l'**Exemple 5**, qui reproduit la première colonne du manuscrit. Cette colonne ne contient pas moins de 47 variantes orthographiques par rapport au TM (vert), 19 variantes sur des détails linguistiques – surtout morphologiques (bleu) – et 26 différences d'autres types de détail (rouge). Comme je l'ai indiqué plus haut, la distinction

32. En fait, plusieurs mots sont écrits de différentes manières dans la même langue, à des époques différentes ou dans des dialectes concomitants, tout en ayant le même sens. Ainsi, plusieurs mots sont orthographiés différemment dans le monde anglophone: par exemple, on écrit *favor* et *specialise* en Grande-Bretagne, mais *favor* et *specialize* aux États-Unis, sans changement de sens. De même, en hébreu, il n'y a pas de différence sémantique entre לֵא et לֹא, ni שמרים et שומרים.

33. Les variantes morphologiques se rapportent à des mots qui sont prononcés différemment; on trouve par exemple הוּא dans la tradition majoritaire du texte hébreu, mais הוּאָה dans quelques textes de Qumrân. Cependant, d'autres chercheurs élargissent la discussion sur l'orthographe pour inclure également ces formes. Voir F. M. Cross, Jr., «Some Notes on a Generation of Qumran Studies», dans J. Trebolle Barrera et L. V. Montaner (dir.), *The Madrid Qumran Congress. Proceedings of the International Congress on the Dead Sea Scrolls, Madrid, 18-21 March, 1991* (STDJ 11), vol. 1, Leiden – Madrid, Brill & Editorial Complotense, 1992, p. 1-14.

entre les diverses catégories est subjective, quoique le pourcentage d'erreurs ne dépasse probablement pas 10 %. L'image graphique de cette colonne suggère un texte complètement différent du TM. Cependant, lorsqu'on réalise que le scribe a inséré la plupart des détails en vert et en bleu lui-même, on peut alors penser que sa source ne différait pas beaucoup du TM. En enlevant ces éléments, le texte qui en résulte, dont seulement les autres différences par rapport au TM sont indiquées en rouge (**Exemple 6**), *pourrait* correspondre à celui que le scribe a utilisé. Les différences portent sur de petits détails de contenu, comme l'addition ou l'omission d'une conjonction. Le texte, avec ses 26 variantes en rouge, diffère davantage du TM que les documents des groupes 1 et 2. Apparemment, nous sommes donc en présence d'un type de texte différent. Toutefois, plusieurs détails en rouge, sinon tous, devraient être imputés à la liberté de ce scribe. Parallèlement aux libertés qu'il a prises sur des questions d'ordre orthographique ou morphologique, il a modifié de petits détails dans le texte, principalement à des fins d'harmonisation contextuelle et linguistique de faible envergure. En somme, 1QIs<sup>a</sup> a probablement été copié à partir d'un texte proche du TM.

En ce qui concerne 1QIs<sup>a</sup>, les données sont plus complexes. Un premier scribe (A) a copié les col. 1–27 et un second (B) les col. 28–54. Les variantes sribales entre les deux moitiés du rouleau présentent des caractéristiques différentes dans chaque segment. Le scribe B utilise une écriture plus pleine et a des préférences morphologiques plus explicites que le scribe A ; de plus, il omet, par erreur, de nombreux petits passages. Ainsi, dans la col. 50, du scribe B (**Exemple 7**), le nombre de variantes linguistiques par rapport au TM est plus important que dans la col. 1, tandis que, dans la col. 51, également du scribe B (**Exemple 8**), le nombre de variantes orthographiques est beaucoup plus grand que dans la col. 1<sup>34</sup>. On peut observer le même type de différences entre les scribes A et C de 1QH<sup>a35</sup>.

On retrouve aussi les caractéristiques de cette école d'écriture dans des sections parallèles d'un manuscrit d'Isaïe (**Exemple 9**) copié par un scribe semblable: 4QIs<sup>c</sup> frag. 9 ii ; 11 ; 12 i ; 52 (Is 23, 8 – 24, 15) // 1QIs<sup>a</sup> col. 18–19<sup>36</sup>. Dans cette colonne de texte, les scribes s'accordent, contre le TM, 20 fois sur l'utilisation d'une orthographe pleine, et trois fois sur des variantes linguistiques. En même temps, ils divergent entre eux 14 fois sur des questions d'orthographe, et deux fois sur des variations linguistiques. Les détails sont résumés dans l'**Exemple 9** (texte de base: 4QIs<sup>c</sup>), dans lequel les variantes orthographiques communes à 4QIs<sup>c</sup> et 4QIs<sup>a</sup> sont indiquées avec une police de taille régulière, alors que les différences entre les deux manuscrits sont indiquées par une police plus petite. Dans cet exemple, les différences de contenu (en rouge) ne sont pas signalées<sup>37</sup>.

34. Col. 1: rouge 26, bleu 19, vert 47; col. 50: rouge 42, bleu 34, vert 52; col. 51: rouge 51, bleu 22; vert 97.

35. Voir Tov, *Scribal Practices*, p. 21–22.

36. P. W. Skehan et E. Ulrich, «Isaiah», dans E. Ulrich *et al.*, *Qumran Cave 4.X. The Prophets* (DJD 15), Oxford, Clarendon, 1997, p. 7–144, surtout p. 55–56.

37. On observe encore une proximité entre deux autres scribes de Qumrân ayant les

## 5. LES MANUSCRITS ÉCRITS EN PALÉO-HÉBREU (GROUPE 4)

En s'éloignant dans une autre direction par rapport au TM médiéval, on rencontre des rouleaux écrits avec un graphisme spécial. Jusqu'ici, les manuscrits mentionnés étaient écrits dans une graphie hébraïque régulière, appelée aussi araméenne ou carrée. Ceux-ci constituent la majorité des manuscrits bibliques. Cependant, onze ou douze manuscrits sont écrits dans un hébreu ancien : le paléo-hébreu<sup>38</sup>. En ce qui a trait au contenu, ces documents ne forment pas un groupe spécial : 4QpaleoGn-Ex<sup>1</sup> et 4QpaleoDt<sup>r</sup> sont proches du TM<sup>39</sup>, 4QpaleoEx<sup>m</sup> est proche du PS, 11QpaleoLv<sup>a</sup> ne s'aligne clairement sur aucune tradition textuelle, tandis que les autres textes sont trop fragmentaires pour être analysés.

Sous plusieurs aspects, ces textes demeurent énigmatiques, car ceux qui appartiennent à la même tradition d'écriture<sup>40</sup>, incluant ceux qui ne comportent pratiquement aucune intervention de la part du scribe, proviennent d'un milieu différent. Rien ne permet de supposer que les Qumranites eux-mêmes aient écrit des textes complets en caractères paléo-hébraïques. Prudemment, certains ont suggéré que les sadducéens avaient écrit ces documents<sup>41</sup>. Les manuscrits en paléo-hébreu de type TM ressemblent aux textes proto-massorétiques de Qumrân (voir plus haut le groupe 2), alors que le caractère pré-samaritain de 4Qpaleo-Ex<sup>m</sup> établit un lien avec la prochaine catégorie de manuscrits.

6. LES MANUSCRITS « PRÉ-SAMARITAINS »  
ET LE PENTATEUQUE SAMARITAIN (GROUPE 5)

Les divergences en regard du TM discutées jusqu'ici se rapportent à de petites variantes à l'intérieur des textes de type massorétique et à des variantes orthographiques et morphologiques plus importantes. Toutes ces différences ont peu d'impact en ce qui concerne le contenu. En nous éloignant davantage du TM, nous nous tournons maintenant vers un groupe de textes dans lesquels des changements de contenu ont été insérés (en rouge) dans le texte sous-jacent. Dans ce groupe, on peut encore relever la trace du TM ou d'un texte similaire comme source des textes analysés ici, ce qui n'est pas nécessairement le cas des groupes qui vont suivre. C'est le rouge, qui indique un changement dans le contenu, qui

---

mêmes pratiques d'écriture dans deux textes parallèles de la *Règle de la communauté* (IQS 10 4-12 // 4QS<sup>d</sup> (4Q258; 9 1-13). Quoiqu'ils présentent des différences d'ordres orthographique et morphologique, ils s'accordent le plus souvent.

38. Voir Tov, *TCHB*, p. 103-106.

39. L'orthographe de 4QpaleoGn-Ex<sup>1</sup> (210 lignes) est souvent plus pleine que celle du TM (29 fois), bien qu'elle ne soit pas excessivement pleine. Pour plus de détails, voir P. W. Skehan, E. Ulrich et J. Sanderson, *Qumran Cave 4.IX. Palaeo-Hebrew and Greek Manuscripts* (DJD 9), Oxford, Clarendon, 1992. 4QpaleoDt<sup>r</sup> est d'un type semblable; voir Skehan, Ulrich, et Sanderson, *Palaeo-Hebrew and Greek Manuscripts* (DJD 9), p. 133-135.

40. Pour plus de détails, voir Tov, *Scribal Practices*, p. 254-256.

41. *Ibid.*, p. 246-248.

ressort le plus, mais il y a aussi du vert et du bleu pour les variantes orthographiques et linguistiques.

Le groupe analysé ici, qui constitue l'une des surprises réservées par les découvertes de Qumrân, renferme un petit nombre de textes étonnamment proches du PS (Pentateuque samaritain) médiéval, qu'on supposait avoir une origine ancienne. Celle-ci a été confirmée en raison de l'identité quasi-totale du PS avec un groupe de textes de Qumrân. C'est pourquoi on a appelé ces textes « pré-samaritains ». Leurs principaux témoins sont 4QpaleoEx<sup>m</sup>, 4QNb<sup>b</sup>, 4QEx-Lv<sup>f</sup> et, de manière secondaire, 4QLv<sup>d</sup>. On associe tous ces textes, avec le PS lui-même, au « groupe PS ». Les deux sous-groupes du PS ne sont pas identiques, car le PS a inséré une très mince couche de changements de type sectaire dans les textes plus anciens. La col. 1 de 4QpaleoEx<sup>m</sup>, qui apparaît dans l'**Exemple 10**, présente quelques modifications par rapport au TM, indiquées en rouge, en vert et en bleu<sup>42</sup>; la col. 5 (**Exemple 11**) et la col. 38 (**Exemple 12**) comportent des changements majeurs, qui touchent de nombreuses lignes, vis-à-vis du TM. Ces changements incluent l'addition de versets en fonction de contextes différents; ces ajouts ont été faits à une étape assez tardive dans le développement des Écritures juives<sup>43</sup>. Ainsi, dans la col. 5 de l'**Exemple 11**, Dieu ordonne à Moïse de rencontrer Pharaon pour l'informer de l'épidémie de peste (Ex 9, 1-5). Mais le TM ne dit pas si Moïse a réellement accompli cet ordre. Le manuscrit de Qumrân (premières lignes de la col. 5) ajoute de nombreuses lignes après Ex 9, 5, pour préciser exactement ce que Moïse a fait. Ce but est atteint en répétant le contenu des versets 1 à 5 dans une version légèrement modifiée. On retrouve le même ajout dans le PS. On a inséré des additions semblables dans le récit de toutes les dix plaies d'Égypte en Exode 7-11; voir col. 5 28-32 (= 9, 19b PS, avant la plaie de la grêle), également dans l'**Exemple 11**. La col. 38 1-2 (= Ex 32, 10b PS), dans l'**Exemple 12**, ajoute un segment au discours de Moïse à partir de la section parallèle dans Dt 9, 13.

Les textes des **Exemples 10-12** présentent, en trois couleurs, la relation entre 4QpaleoEx<sup>m</sup> et le TM. Lorsque les manuscrits de Qumrân sont comparés avec le TM, leur proximité avec le PS n'apparaît pas. Mais on peut la voir en les com-

---

42. Dans 4QpaleoEx<sup>m</sup>, on a modifié l'orthographe du texte antérieur dans de petits détails pour obtenir une forme plus conviviale qui facilite la lecture des textes sans voyelles. En outre, on a éliminé des formes linguistiques difficiles et on a harmonisé le contenu du texte (les mêmes mots étant utilisés dans des contextes rapprochés et parfois même éloignés).

43. Le travail d'édition visait à transmettre une structure de texte plus parfaite et plus consistante sur le plan du contenu. Ce travail apparaît inégal, car certains détails ont été modifiés alors que d'autres d'un type similaire n'ont pas été revus. L'éditeur s'est concentré sur ce qu'il jugeait être des imperfections à l'intérieur des sections et entre elles. Ce qui le dérangeait en particulier était la discordance – selon une conception formaliste des Écritures – touchant des détails à l'intérieur des récits et entre eux. Afin de réduire le nombre de ces discordances, des détails ont été répétés ou ajoutés. À cet effet, on a porté une attention spéciale à la présentation du discours direct, en particulier provenant de Dieu. Le réviseur a fait des ajouts quand il a pu trouver des éléments provenant d'un contexte similaire.

parant avec le PS, comme dans les **Exemples 13-15**<sup>44</sup>. Ces exemples montrent que le manuscrit de Qumrân reflète le même texte que le PS, incluant les importants ajouts éditoriaux. La plus grande partie du texte du manuscrit est alors en noir, avec une faible proportion de différences orthographiques, linguistiques et autres. Ainsi, les nombreuses additions éditoriales (en rouge) de la comparaison entre le manuscrit et le TM disparaissent quand on compare le même texte avec le PS.

Les **Exemples 16-18**, un peu plus complexes, montrent le texte d'un autre document pré-samaritain, 4QNb<sup>b</sup>. Par rapport au TM, ce manuscrit présente le même genre de variantes majeures et mineures que 4QpaleoEx<sup>m</sup> (Nb 20, 13b = Dt 3, 23-27; Nb 21, 11b = Dt 2, 9; Nb 21, 12b = Dt 2, 17-19; Nb 21, 20b = Dt 2, 24-25; Nb 27, 23b = Dt 3, 21). Dans tous ces longs ajouts, 4QNb<sup>b</sup> suit le PS, comme on l'a indiqué dans les **Exemples 19-21**. Cependant, l'analyse de ce manuscrit s'avère plus compliquée, car quelques-unes des différences, par rapport au TM, se retrouvent aussi dans la LXX, particulièrement dans des petits changements visant l'harmonisation, comme on le verra dans la prochaine catégorie. Dans les **Exemples 19-21**, ces accords apparaissent en italique.

#### 7. LES MANUSCRITS PROCHES DU TEXTE HÉBREU CONSIDÉRÉ COMME LA SOURCE DE LA LXX (GROUPE 6)

D'une catégorie à l'autre, on s'éloigne de plus en plus du TM. La LXX diffère beaucoup du TM. Une des grandes surprises réservées par les grottes de Qumrân a été la découverte de manuscrits hébreux très proches de la LXX, une traduction effectuée entre 250 et 100 avant notre ère.

Si 4QJr<sup>b</sup> est presque identique à la *Vorlage* reconstruite de la LXX, quelques autres manuscrits sont aussi très proches de cette version, parfois dans ses principales caractéristiques. 4QJr<sup>b</sup> et 4QJr<sup>d</sup> ressemblent beaucoup à la LXX dans les détails qui lui sont caractéristiques, aussi bien en ce qui concerne l'ordonnance des versets que la forme plus courte du texte<sup>45</sup>. D'autres textes se rapprochent de la LXX, mais de façon moins importante: 4QDt<sup>q</sup> (**Exemple 22**), 4QSm<sup>a</sup> (proche de la tradition principale de la LXX et de LXX<sup>Luc</sup>: **Exemples 23-24** et **25-26**)<sup>46</sup> et 4QSm<sup>b</sup>; et, de manière secondaire, 4QNb<sup>b</sup> (pour lequel les **Exemples 19-21** indiquent des accords extra-massorétiques avec le PS et la LXX).

44. La comparaison se base sur l'édition d'A. Tal, *The Samaritan Pentateuch, Edited According to MS 6 (C) of the Shekhem Synagogue* (Texts and Studies in the Hebrew Language and Related Subjects 8), Tel Aviv, 1994.

45. Voir *TCHB*, p. 319-327.

46. Pour une analyse, voir mon essai « The Qumran Biblical Texts and the Septuagint – An Overview », dans S. Kreuzer *et al.* (dir.), *Die Septuaginta: Entstehung, Sprache, Geschichte* (WUNT 286), Tübingen, Mohr Siebeck, 2012, p. 3-17; F. M. Cross et R. J. Saley (« A Statistical Analysis of the Textual Character of 4QSamuel<sup>a</sup> [4Q51] », *DSD* 13 [2006], p. 46-60) décrivent ainsi ce rouleau: « 4QSm<sup>a</sup> est fermement enraciné dans la tradition textuelle hébraïque reflétée dans la traduction grecque ancienne [...] » (p. 54).

L'**Exemple 22** présente à la fois les désaccords de 4QDt<sup>9</sup> avec le TM et ses accords avec la LXX. À la fin du Cantique de Moïse (Dt 32, 43), 4QDt<sup>9</sup> et la LXX ajoutent quelques lignes par rapport au TM<sup>47</sup>; il semble que le TM a éliminé un passage exprimant des croyances polythéistes. Le manuscrit de Qumrân et la LXX s'accordent donc sur des détails très importants.

Les **Exemples 23-26** présentent les différences entre le TM et 4QSm<sup>a</sup>, qui touchent presque toutes le contenu (en rouge). D'un simple coup d'œil sur cette colonne, on constate à quel point ces exemples diffèrent des types de variantes attestées en IQIs<sup>a</sup> (**Exemples 5-8**), qui touchent principalement l'orthographe et la langue. Plusieurs des différences en rouge se rapportent à une couche rédactionnelle passablement différente dans ce livre. Les **Exemples 23-24** montrent la relation entre 4QSm<sup>a</sup> et le TM, tandis que les **Exemples 25-26** présentent les mêmes divergences, avec dans ce cas-ci l'indication, en italique, des variantes du manuscrit qui correspondent à la LXX.

#### 8. LES MANUSCRITS « NON-ALIGNÉS » (« INDÉPENDANTS ») (GROUPE 7)

Le dernier groupe de textes, et le plus difficile à évaluer, consiste en des documents qui sont « non alignés » ou « indépendants », c'est-à-dire des manuscrits qui ne sont proches ni du TM, ni du PS, ni de la LXX. Dans quelques cas, la relation est déterminée surtout sur la base de données statistiques lorsque, sur de petits détails, les manuscrits indépendants suivent parfois le TM contre les autres textes et parfois le PS ou la LXX contre le reste. Cependant, les manuscrits non alignés les plus évidents sont ceux qui contiennent des lectures (ou des groupes de lectures) qui divergent fortement des autres textes dans des aspects importants du contenu, tels que les différences dans des séquences de 4QJos<sup>a</sup> (**Exemple 27**). L'endroit où le passage dévie du TM est indiqué avec une ligne simple en rose, mais on pourrait aussi montrer en rose le reste du passage dans 4QJos<sup>a</sup> (**Exemple 28**) ou dans le TM. L'arrière-plan de ce manuscrit est le suivant: d'après la séquence du TM, les Israélites n'ont pas érigé un autel immédiatement après la traversée du Jourdain, comme on le leur avait commandé en Deutéronome 27, mais seulement après le déroulement de plusieurs événements en lien avec la conquête (Jos 8, 30-35). Or, dans 4QJos<sup>a</sup>, cet autel est construit immédiatement après la traversée du Jourdain, ce qui est raconté au début du document (identifié par Ulrich comme 4QJos<sup>a</sup> « 8, 34-35; 5, X.2-7 »). Dans une étude sur le développement littéraire du livre de Josué, que j'ai publiée en 2012, je conclus cependant que 4QJos<sup>a</sup> ne correspond peut-être pas à la séquence primitive du récit.

---

47. Le contenu polythéiste de ce manuscrit et de la LXX présente tous les traits d'un texte original, comme les références au panthéon de dieux qu'on rencontre ailleurs dans la Bible, et souvent dans la littérature sémitique de l'ouest, par exemple dans les textes cunéiformes trouvés à Ugarit, dans l'actuelle Syrie, datés d'autour de 1200 avant notre ère.

4QSm<sup>a</sup>, lié de près à la *Vorlage* de la LXX, comporte aussi des caractéristiques indépendantes. 4QRéécriture du Pentateuque (4QRP = 4Q158, 4Q364-367), qui diffère du TM plus que tout autre manuscrit de Qumrân (**Exemples 29-31**), représente un groupe de textes carrément non alignés. Ce document, publié d'abord comme un texte non biblique (DJD 13)<sup>48</sup>, puis classé comme texte biblique<sup>49</sup>, laisse voir de longues séquences que l'on retrouve telles quelles dans les groupes du TM ou du PS<sup>50</sup>. En même temps, ce texte est non aligné, car il réarrange certaines péripécies de la Torah et il contient un petit nombre de longues additions exégétiques. Dans ces ajouts, 4QRP s'apparente, sur le plan de la typologie, aux compositions en hébreu sous-jacentes aux livres grecs de 1 Rois, Esther et Daniel. L'**Exemple 29** montre comment le frag. 12a-b de 4QRP<sup>c</sup> contient plusieurs petites variantes d'orthographe et de contenu, tandis que l'**Exemple 30** montre un ajout important dans le frag. 23. Cette addition énumère des fêtes non bibliques inspirées par Lv 24, 2. On observe un autre important ajout dans 4Q365 frag. 6a ii et frag. 6c 1-7 (le « cantique de Myriam ») avant Ex 15, 22 (**Exemple 31**)<sup>51</sup>. De tels textes, réellement non alignés, sont peu nombreux à Qumrân.

Dans la catégorie des textes bibliques non alignés, portons maintenant notre attention sur trois sous-groupes qui diffèrent beaucoup du TM et des autres textes bibliques. Si l'on traitait ces manuscrits comme des textes bibliques, quelques-uns d'entre eux seraient présentés essentiellement en rouge ou en rose<sup>52</sup>. Cependant, à mon avis, on ne peut parler ici de textes bibliques au sens habituel du terme. Conséquemment, il faudrait les séparer des autres textes. Cette section de ma présentation a un caractère plus subjectif que les précédentes.

---

48. E. Tov et S. White, « B. Reworked Pentateuch » dans Attridge *et al.*, *Parabiblical Texts, Part 1* (DJD 13), p. 187-352 + pl. xiii-xxxvi.

49. Voir mon article « The Many Forms of Scripture. Reflections in Light of the LXX and 4QReworked Pentateuch », dans A. Lange, M. Weigold et J. Zsengellér (dir.), *From Qumran to Aleppo. A Discussion with Emanuel Tov about the Textual History of Jewish Scriptures in Honor of His 65th Birthday* (FRLANT 230), Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2009, p. 11-28.

50. Le texte pré-samaritain est clairement à la source de 4Q158 et de 4Q364, et peut-être aussi de 4Q365 (voir E. Tov, « 364-367. 4QReworked Pentateuch<sup>b-c</sup>: Introduction », dans Attridge *et al.*, *Qumran Parabiblical Texts, Part 1* [DJD 13], p. 187-196, surtout p. 192-196). A. Kim (« The Textual Alignment of the Tabernacle Sections of 4Q365 [Fragments 8a-b, 9a-b i, 9b ii, 12a i, 12b iii] », *Textus* 21 [2002], p. 45-69) montre que 4Q365 n'est pas proche du PS.

51. Le frag. 23 peut avoir appartenu à un autre manuscrit de 4Q365, proche du *Rouleau du Temple* et parfois désigné sous le sigle 4Q365a. Sur ce sujet, voir Tov et White, « B. Reworked Pentateuch », dans Attridge *et al.*, *Parabiblical Texts, Part 1* (DJD 13), p. 187-352, surtout p. 292-295. Une telle solution ne peut être proposée pour le frag. 6, qui demeure problématique.

52. En fait, on classe partout ces textes comme étant bibliques et on leur a donné le nom des livres bibliques.

## 8.1 LES EXTRAITS DE TEXTE

Le dénominateur commun des extraits de textes est qu'ils sont constitués de passages plus ou moins longs du texte biblique dans un ordre différent de celui du TM<sup>53</sup>. Certains recueils d'extraits ont probablement été réalisés à des fins liturgiques (*tefillin*, quelques manuscrits de l'Exode ou du Deutéronome), tandis que d'autres l'ont été en fonction de divers objectifs littéraires (4QCt<sup>a, b</sup>, 4QTes-*timonia* [4Q175]). Si la classification de ces manuscrits comme textes d'extraits, ou textes abrégés, est correcte, la critique textuelle ne devrait pas tenir compte de leurs importantes omissions et transpositions. Toutefois, on peut prendre en considération d'autres variantes par rapport au TM, par exemple dans le cas des *tefillin*<sup>54</sup>.

Les **Exemples 32-34** montrent les divergences de 4QCt<sup>b</sup> par rapport au TM, en ce qui concerne aussi bien de petits détails (**Exemple 32**) que de longues omissions. 4QCt<sup>a</sup> est d'un type similaire<sup>55</sup>. Les omissions importantes signalées dans le haut des fragments sont indiquées en rose dans le texte. L'**Exemple 33** contient une seule ligne en rose, alors que l'**Exemple 34** montre le reste du contenu en rose sans indiquer les différences de faible importance. Dans ce manuscrit, Ct 3, 6-8 et 4, 4-7 manquent. Cependant, on croit que ce texte représente un document ancien qui contenait des extraits de texte biblique. Il ne devrait probablement pas être discuté ici.

## 8.2 LES TEXTES LITURGIQUES

Un autre sous-groupe de manuscrits non alignés est celui des « textes liturgiques », tels que 4QEx<sup>d</sup>, 4QDt<sup>b, n</sup> et la plupart des manuscrits sur les Psaumes des grottes 4 et 11. Une question préoccupe les chercheurs depuis quelque temps, à savoir si plusieurs des manuscrits des Psaumes de Qumrân reflètent un texte biblique parallèle au TM, mais avec des variantes, ou plutôt des textes d'anthologie à caractère liturgique. L'**Exemple 35** présente un passage de 4QPs<sup>a</sup>, un des Psautiers indépendants de Qumrân. La séquence inhabituelle du Psaume 38 suivi par le Psaume 71 est indiquée par une seule ligne rose. L'étendue des diver-

---

53. Pour une analyse, voir mon article « Excerpted and Abbreviated Biblical Texts from Qumran », *RQ* 16 (1995), p. 581-600.

54. Voir D. Nakman, « The Contents and Order of the Biblical Sections in the *Tefillin* from Qumran and Rabbinic Halakhah. Similarity, Difference, and Some Historical Conclusions », *Cathedra* 112 (2004), p. 19-44 (Hébr.); D. Rothstein, *From Bible to Murabba'at: Studies in the Literary, Scribal and Textual Features of Phylacteries and Mezuzot in Ancient Israel and Early Judaism* (Thèse de doctorat), University of California, 1992.

55. E. Ulrich considère ces textes comme plus anciens que le TM ou parallèles à lui: « The Qumran Biblical Scrolls and the Biblical Text », dans L. H. Schiffman *et al.* (dir.), *The Dead Sea Scrolls. Fifty Years After Their Discovery. Proceedings of the Jerusalem Congress, July 20-25, 1997*, Jérusalem, Israel Exploration Society & Shrine of the Book, 2000, p. 51-59, surtout p. 57-58.

gences contenues dans le Psaume 71 est indiquée en rose, sans qu'on entre dans les détails en ce qui concerne les différences de faible importance (**Exemple 36**). S'il s'agissait d'un manuscrit régulier des Psaumes, comme le suggère P. Flint<sup>56</sup>, toutes les différences, petites et grandes, devraient être prises en considération. D'un autre côté, si ce Psautier, comme la plupart des Psautiers de Qumrân, était une collection destinée à la liturgie, on n'indiquerait pas alors les différences importantes dans leur présentation<sup>57</sup>.

### 8.3 LES COMPOSITIONS FAITES DE TEXTES BIBLIQUES RÉÉCRITS

Ces compositions sont d'un intérêt limité pour la critique textuelle, car on est incertain du texte que l'auteur pouvait avoir devant lui, surtout parce qu'il les traite librement. Il est presque certain que ces manuscrits ne sont pas des textes bibliques. 11QT<sup>a</sup> retravaille le texte biblique et souvent il l'abrège. L'**Exemple 37** montre que la grande majorité des mots de 11QT<sup>a</sup> 53, 2-8 proviennent du vocabulaire de Dt 12, 20-25 dans le TM, avec de nombreuses inversions ou des omissions d'expressions qui apparaissent deux fois dans le TM (par exemple, les versets 21 et 22 dans Deutéronome 12). La couleur bleu ciel dans l'**Exemple 37** indique les éléments dans 11QT<sup>a</sup> qui sont parallèles au TM, mais pas nécessairement identiques. L'**Exemple 38** montre les nombreuses différences entre 11QT<sup>a</sup> et le TM, principalement orthographiques et lexicales. Les différences en rouge dans cet exemple ne sont pas du domaine de la critique textuelle, car elles sont dues soit à des changements d'ordre stylistique (inversions, réductions, additions de phrases routinières), soit aux préférences de l'auteur (changement de la troisième personne à la première personne du singulier en ce qui concerne Dieu).

## 9. CONCLUSION

Notre analyse avait pour objectif de proposer une présentation graphique et didactique des différences que présentent divers groupes des manuscrits de la mer Morte par rapport au TM, au PS et à d'autres traditions textuelles. Les exemples prennent le TM comme point de référence, non seulement parce qu'il est le texte le mieux connu, mais aussi parce que c'est la convention adoptée en critique textuelle. Dans ces exemples, le noir indique une concordance parfaite avec le TM, alors que le rouge, le bleu, le vert et le rose indiquent divers types de

56. P. W. Flint. *The Dead Sea Psalms Scroll & the Book of Psalms* (STDJ 17), Leiden, Brill, 1997.

57. À propos de la nature du manuscrit des Psaumes trouvé dans la grotte 11, voir les opinions des chercheurs suivants : S. Talmon, « Pisqah Be'eimsa' Pasuq and 11QPs<sup>a</sup> », *Textus* 5 (1966), p. 11-21 ; M. H. Goshen-Gottstein, « The Psalms Scroll (11QPs<sup>a</sup>). A Problem of Canon and Text », *Textus* 5 (1966), p. 22-33 ; P. W. Skehan, « A Liturgical Complex in 11QPs<sup>a</sup> », *CBQ* 35 (1973), p. 195-205 ; M. Haran, « 11QPs<sup>a</sup> and the Canonical Book of Psalms », dans M. Brettler et M. Fishbane (dir.), *Minhah le-Nahum : Biblical and Other Studies Presented to Nahum M. Sarna in Honour of His 70th Birthday* (JSOTSup 154), Sheffield, JSOT Press, 1993, p. 193-201.

variantes par rapport au TM. L'idée maîtresse derrière notre présentation est de faire ressortir la typologie du déplacement graduel du TM en noir vers les textes aux couleurs multiples. C'est un outil didactique dont l'objectif premier est de décrire graphiquement les relations entre les sources manuscrites qui nous sont parvenues. Nous estimons que cet exercice méthodologique reflète plus ou moins ce qui s'est réellement passé. Plusieurs textes se sont éloignés progressivement de *l'ancêtre* du TM. Cependant, le processus derrière le développement des textes bibliques est beaucoup plus complexe, car un grand nombre de textes préservés sont antérieurs au TM. Notre analyse n'est pas plus objective que les autres, mais en montrant de façon graphique les relations entre les textes, nous espérons avoir réussi à produire une meilleure représentation des liens complexes entre ces textes.

#### BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Abegg, M. Jr. « IQIsa<sup>a</sup> and IQIsa<sup>b</sup>. A Rematch », dans E. Herbert et E. Tov (dir.), *The Bible as Book. The Hebrew Bible and the Judaean Desert Discoveries. Proceedings of the Conference Held at Hampton Court, Herefordshire, 18-21 June 2000*, Londres, The British Library & Oak Knoll Press, en association avec le Scriptorium Center for Christian Antiquities, 2002, p. 221-228.
- Cross, F. M. Jr. « Some Notes on a Generation of Qumran Studies », dans J. Trebolle Barrera et L. V. Montaner (dir.), *The Madrid Qumran Congress. Proceedings of the International Congress on the Dead Sea Scrolls, Madrid, 18-21 March, 1991* (STDJ 11), Leiden – Madrid, Brill & Editorial Complutense, 1992, p. 1-14.
- . « The Fixation of the Text and Canon of the Hebrew Bible », dans *From Epic to Canaan. History and Literature in Ancient Israel*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1998, p. 205-218.
- Cross, F. M. Jr. et S. Talmon. *Qumran and the History of the Biblical Text*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 1975.
- Flint, P. W. *The Dead Sea Psalms Scroll & the Book of Psalms* (STDJ 17), Leiden, Brill, 1997.
- Herbert, E. D. et E. Tov (dir.), *The Bible as Book. The Hebrew Bible and the Judaean Desert Discoveries. Proceedings of the Conference Held at Hampton Court, Herefordshire, 18-21 June 2000*, Londres, The British Library & Oak Knoll Press, en association avec le Scriptorium Center for Christian Antiquities, 2002.
- Lange, A. *Handbuch der Textfunde vom Toten Meer, I. Die Handschriften biblischer Bücher von Qumran und den anderen Fundorten*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2009.
- Talmon, S. « The Old Testament Text », dans R. P. Ackroyd et C. F. Evans, *The Cambridge History of the Bible*, vol. 1, Cambridge, Cambridge University Press, 1970, p. 159-199.

- Tov, E. « Literary Development of the Book of Joshua as Reflected in 4QJosh<sup>a</sup> », dans E. Noort (dir.), *The Book of Joshua and the Land of Israel* (BETL 250), Leuven, Peeters, 2012, p. 65-85.
- . *Textual Criticism of the Hebrew Bible*, 3<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Assen – Minneapolis, Van Gorcum & Fortress, 2012 [= *TCHB*].
- . « The Biblical Texts from the Judaean Desert. An Overview and Analysis of the Published Texts », dans *Hebrew Bible, Greek Bible, and Qumran. Collected Essays* (TSAJ 121), Tübingen, Mohr Siebeck, 2008, p. 128-154.
- Ulrich, E. *The Dead Sea Scrolls and the Origins of the Bible* (SDSRL series), Grand Rapids – Leiden, Eerdmans & Brill, 1999.
- . « The Qumran Biblical Scrolls and the Biblical Text », dans L. H. Schiffman et al. (dir.), *The Dead Sea Scrolls. Fifty Years After Their Discovery. Proceedings of the Jerusalem Congress, July 20-25, 1997*, Jérusalem, Israel Exploration Society & Shrine of the Book, 2000, p. 51-59.
- . « The Absence of “Sectarian Variants” in the Jewish Scriptural Scrolls Found at Qumran », dans E. D. Herbert et E. Tov (dir.), *The Bible as Book. The Hebrew Bible and the Judaean Desert Discoveries. Proceedings of the Conference Held at Hampton Court, Herefordshire, 18-21 June 2000*, London, The British Library & Oak Knoll Press, en association avec le Scriptorium Center for Christian Antiquities, 2002, p. 175-195.
- Young, I. « The Stabilization of the Biblical Text in the Light of Qumran and Masada. A Challenge for Conventional Qumran Chronology? », *DSD* 9 (2002), p. 364-390.

#### APPENDICE

Les exemples 1, 11, 15, 16, 19 et 29 sont présentés à la fin de ce livre. Pour l'ensemble des 38 exemples, voir le site de la SBL, à l'adresse suivante: <http://www.sbl-site.org/assets/pdfs/pubs/dss/tov.pdf>.

## TABLE DES MATIÈRES

Collaborateurs de cet ouvrage .....	v
Termes, sigles et abréviations .....	xi
Introduction.....	xxxv
<b>I- UN APERÇU DE LA RECHERCHE ET DES PROJETS AU CANADA</b>	
1. La recherche canadienne sur les manuscrits de la mer Morte <i>Eileen Schuller</i> .....	3
2. Robert Balgarnie Young Scott, premier spécialiste canadien des manuscrits de la mer Morte <i>Jason Kalmon et Jaqueline S. du Toit</i> .....	23
3. <i>La Bibliothèque de Qumrân</i> : contribution canadienne à une nouvelle édition des manuscrits de la mer Morte <i>Jean Duhaime</i> .....	45
<b>II- LES MANUSCRITS « BIBLIQUES » ET LA TRANSMISSION DES ÉCRITURES</b>	
4. Vers une nouvelle édition de 4QRéécriture du Pentateuque <sup>a</sup> (4Q158): texte, traduction, notes et variantes <i>Andrew B. Perrin</i> .....	61
5. L’empreinte des scribes: modèles de pratiques scribales dans les textes bibliques du désert de Judée, en particulier dans les <i>tefillin</i> <i>Benjamin H. Parker</i> .....	79
6. La photographie du Grand rouleau d’Isaïe (IQIs <sup>a</sup> ): collections, aspects techniques et volume 32 des DJD <i>Peter W. Flint et Kyung S. Baek</i> .....	109
7. Isaïe pour le monde hellénistique: le traducteur de la vieille version grecque d’Isaïe <i>Eugene Ulrich</i> .....	125
8. Une comparaison du texte de Michée 1 dans le TM, la LXX et quelques versions anciennes à la lumière des découvertes du désert de Judée <i>Manuel Jinbanchian</i> .....	141
9. Les manuscrits bibliques de la mer Morte et la syntaxe hébraïque à l’époque du Second Temple <i>Martin G. Abegg, Jr.</i> .....	169
10. Une approche didactique des manuscrits bibliques de la mer Morte <i>Emanuel Tov</i> .....	181

### III- LA COMMUNAUTÉ DE QUMRÂN

11. Le problème historique des esséniens  
*Steve Mason* ..... 203
12. La vie religieuse à Qumrân  
*Daniel K. Falk* ..... 261
13. L'expérience du « lieu » dans la communauté de Qumrân  
*Wayne O. McCready* ..... 297
14. La vérité sectaire: le sens de *תמא* dans la règle de la communauté  
*Ian W. Scott* ..... 315
15. Le déterminisme dans la Règle de la communauté (1QS):  
une nouvelle perspective  
*Chad Martin Stauber* ..... 359
16. Le motif de la bataille eschatologique dans la Règle de la guerre (1QM)  
*Ted M. Erho* ..... 375
17. Suggestions et questions à propos de quelques fragments de textes  
découverts à Qumrân: 1QpHab, 4Q161 (4QpIs<sup>a</sup>) et 1Q14 (1QpMi)  
*Robert David, avec la collaboration d'Éric Bellavance* ..... 393
18. Problèmes de lecture des planches de 4Q163 dans DJD 5  
*Francis Daoust* ..... 413
19. L'identité d'Éphraïm et de Manassé dans le *Pècher de Nahum* (4Q169)  
*Marie-France Dion* ..... 423

### IV- QUMRÂN ET LE JUDAÏSME DU SECOND TEMPLE

20. Les traditions sur Noé dans la mosaïque culturelle de Qumrân:  
conversations multilingues et controverses  
*Dorothy M. Peters* ..... 449
21. Vers une étude des usages du concept de désert  
dans le judaïsme ancien  
*Hindy Najman* ..... 467
22. Accomplissement de la Torah et histoire dans la *golah*:  
réécriture de la Bible ou autorité « re-présentationnelle »  
dans l'*Apocryphe de Jérémie C*  
*C. J. Patrick Davis* ..... 487
23. Le développement de l'historiographie apocalyptique à la lumière  
des manuscrits de la mer Morte  
*Lorenzo DiTommaso* ..... 517
24. Limites et synergies entre les anges et les humains  
*Cecilia Wassen* ..... 545
25. Jésus et le Psaume 91 à la lumière des manuscrits d'exorcisme  
*Craig A. Evans* ..... 563

Index des passages bibliques . . . . .	579
Index des Apocryphes et Pseudépigraphes . . . . .	593
Index des manuscrits de la mer Morte et textes apparentés . . . . .	596
Index des autres écrits anciens . . . . .	616
Auteurs modernes et autres collaborateurs . . . . .	626
Liste des planches . . . . .	645
Annexe au chapitre 10 . . . . .	655

**C**ET OUVRAGE célèbre plus de soixante ans d'études et de recherches sur les manuscrits de la mer Morte. Il explore leur contenu, les caractéristiques de la communauté qui les a composés ou transmis, de même que les nouvelles questions scientifiques que pose l'étude de ces précieux témoins du judaïsme ancien. En vingt-cinq essais répartis en quatre sections, les auteurs présentent un aperçu de la contribution canadienne à ces recherches, examinent les particularités des rouleaux « bibliques » trouvés près de la mer Morte, analysent l'identité et les pratiques du mouvement associé aux manuscrits de Qumrân et évaluent l'apport de ces textes à notre connaissance du judaïsme de la période du Deuxième Temple. Huit photographies du Grand rouleau d'Isaïe, la plupart en couleurs, complètent le volume. Les contributeurs sont Martin G. Abegg, Jr., Kyung S. Baek, Éric Bellavance, Francis Daoust, Robert David, C. J. Patrick Davis, Marie-France Dion, Lorenzo DiTommaso, Jean Duhaime, Jaqueline S. du Toit, Ted M. Erho, Craig A. Evans, Daniel K. Falk, Peter W. Flint, Manuel Jimbachian, Jason Kalmon, Steve Mason, Wayne McCready, Hindy Najman, Benjamin H. Parker, Andrew B. Perrin, Dorothy M. Peters, Eileen Schuller, Ian W. Scott, Chad Martin Stauber, Emanuel Tov, Eugene Ulrich et Cecilia Wassen.

**JEAN DUHAIME** est professeur émérite d'interprétation biblique à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de Université de Montréal, Canada. Il a publié plusieurs études sur le dualisme, la guerre eschatologique et le messianisme dans les manuscrits de la mer Morte.

**PETER W. FLINT** est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'étude des manuscrits de la mer Morte à l'Université Trinity Western. Auteur de nombreux travaux sur la Bible, les Apocryphes et les textes de Qumrân, il a édité plus de 25 manuscrits de la mer Morte.

ISBN 978-2-89420-943-1



49,80 €

9 782894 209431